Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **36 (1989)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sauront y reconnaître le sens de leur propre engagement et ainsi elles accepteront plus facilement d'entrer dans un service volontaire.

Selon vous, comment réagit «l'environnement» social actuel, devant un engagement ou une obligation faite aux femmes de participer aux sauvetages en cas de catastrophe?

Meyer: Le problème est extrêmement complexe. Comme on l'a mentionné ci-dessus, il est fonction, entre autres, des changements qui se produisent dans la société. *On peut y ajouter un autre phénomène, à savoir: Le fait que notre population ne rejette pas à proprement parler des institutions comme le SFA, le SCR, la PCi, etc., parmi lesquelles il faut compter encore l'armée. L'engagement des femmes est également reconnu à sa juste valeur.* Le problème se situe dans l'esprit de décision de chaque femme et dans sa volonté de poursuivre son engagement. Il y a en effet une différence entre approuver une institution ou une organisation fondamentalement et à y adhérer pour y exercer une activité, y prendre des engagements et y consacrer du temps, éventuellement en renonçant à d'autres liens. Il y a lieu également de prendre en considération l'environnement de la femme qui voudrait s'engager, car cela exerce une influence considérable sur sa décision et son comportement.

Cela signifie-t-il – en termes de métaphore bien sûr – que «toutes s'efforcent de vivre selon la nature, mais qu'aucune n'est prête à le faire à pied»?

Langenberger: C'est bien un peu cela. Pour ma part, je vois cependant pour la protection civile une possibilité de procéder à des changements, dans la mesure où l'on les exécutent pour les adapter à «l'environnement» des femmes. Si la protection civile entend rester un moyen de deuxième échelon, destiné à remplacer ou fournir un appui aux organisations de premiers secours, il faut que les femmes aussi puissent s'engager d'une façon accrue. De cette façon la PCi pourra s'occuper des dangers immédiats, être considérée comme utile et admise en tant qu'instrument de secours de tous les jours, constamment à disposition.

Meyer: Il convient de souligner tout particulièrement cela. *Plus la chose dont l'être humain peut s'occuper est proche de ses propres préoccupations, plus il est aisé d'obtenir son engagement à cet effet.* Voilà pourquoi on doit donner aux femmes un maximum d'information sur la raison d'être et le but de leur engagement. Si cet engagement a pour contenu les premiers secours «journaliers», alors, je pense qu'il sera possible d'obtenir un succès, c'est-à-dire d'obtenir davantage d'engagement des femmes.

Schaer: Nous ne devons pas oublier le problème de l'exemption des femmes pour prestations dans le service. Ce point a longtemps constitué une pierre d'achoppement. Aujourd'hui, des efforts ont été entrepris et des discussions sont en cours avec les organisations nationales, qui devraient conduire à des améliorations.

Isenschmid: Pour moi, la collaboration et la participation dans un esprit de partenariat constituent deux des points importants de toute cette affaire. Cela vaut aussi bien pour la vie privée que pour la vie professionnelle. *Une femme ne peut avoir du succès que si son mari lui apporte son appui. Il en va exactement de même dans l'entreprise: les femmes ne peuvent y agir avec efficacité que si leurs collègues les comprennent et les soutiennent.*

Osez-vous faire un pronostic sur l'engagement des femmes dans le futur?

Langenberger: Je crois que la disparition de l'aspect négatif de leur engagement jouera un rôle important. A l'avenir, les femmes ne seront favorables à s'engager dans les premiers secours que si elles peuvent reconnaître l'importance de la menace et la raison d'être de leur engagement éventuel en regard de cette menace.

Schaer: C'est également mon avis. Beaucoup de choses dépendront de la manière dont se présentera la menace pour l'humanité en l'an 2000 et de la manière dont on l'évaluera. Suivant le cas, les femmes manifesteront davantage d'intérêt pour le service public ou plus du tout.

Meyer: Mais le futur dépend avant tout de la façon dont nous nous comportons actuellement. Si nous arrivons à montrer clairement la raison d'être d'une intervention de premiers secours et à transmettre cette façon de voir plus largement encore, alors je crois que nous aurons de bonnes chances de réussite. Il s'agit donc d'une vue d'ensemble et d'un engagement en conséquence, étant entendu que *nos politiciens, comme nos écoles, doivent en l'occurrence fournir leur contribution.*

Isenschmid: L'engagement de la femme existe en permanence. Elle s'engage en privé, en public, dans la politique ou ailleurs encore. Quant à savoir si elle est disposée à participer à l'un des domaines de la défense générale, ou à s'engager dans un groupement de catastrophe ou de premier secours, cela dépend, ne serait-ce que de la manière dont nous viendrons à bout des autres problèmes de notre temps. Il y a en effet des problèmes à résoudre dans les secteurs de la santé et du vieillissement de la population, dans le secteur des services en général et dans d'autres encore.
Si nous parvenons à empoigner ces problèmes d'une façon appropriée et à les résoudre avec succès, alors nous aurons également des chances de gagner les femmes à notre cause et de les faire s'engager dans nos services.

(Photos: Roulier)